

Avis aux Artmatheurs.

**Formation pluridisciplinaire
Mathématiques et Arts Plastiques.**

le 19 mars 2010.

Lycée Jean Racine de MONTDIDIER

Quelques pistes référentielles...

Dans L'Univers des Arts Plastiques:



La représentation de l'espace. La représentation de l'espace.

La perspective. ~~La perspective.~~

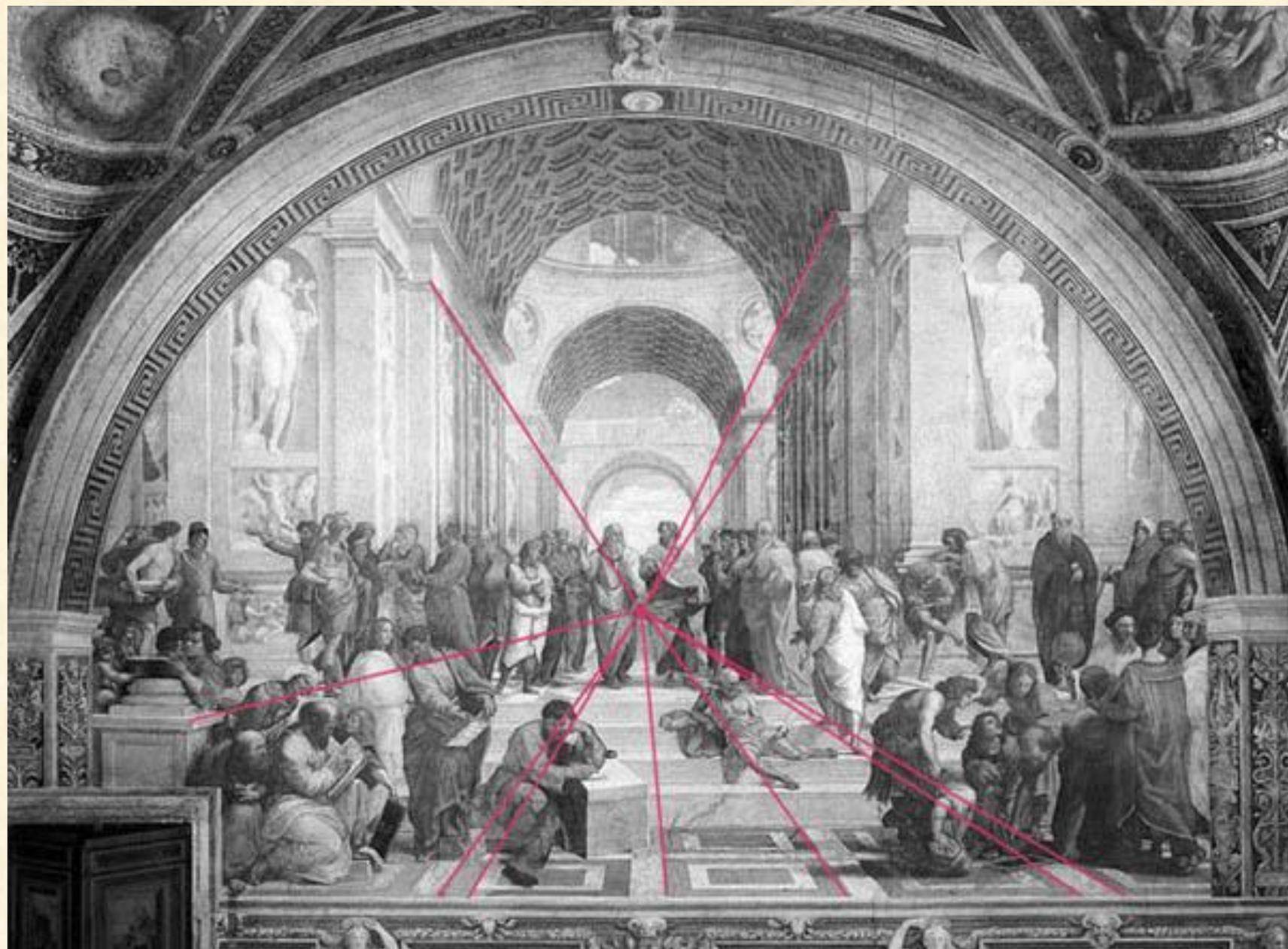
les peintres de la Renaissance :

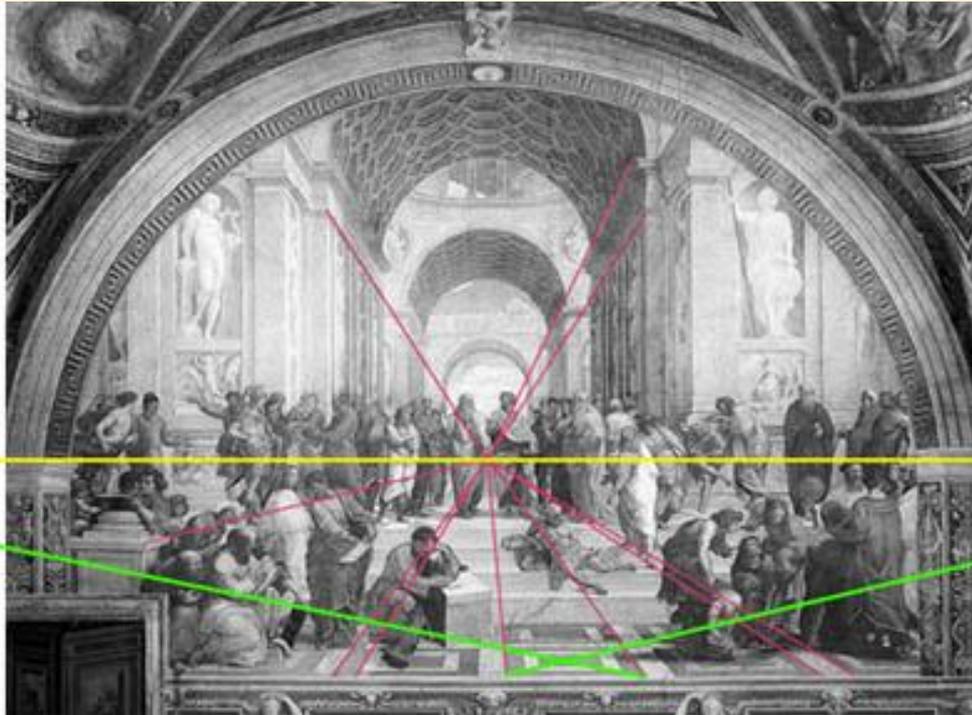
Raphaël, Le Pérugin, Piero della Francesca, Andréa Mantegna, Filippo Lippi, Giovanni Bellini,
Van Eyck, Dürer...

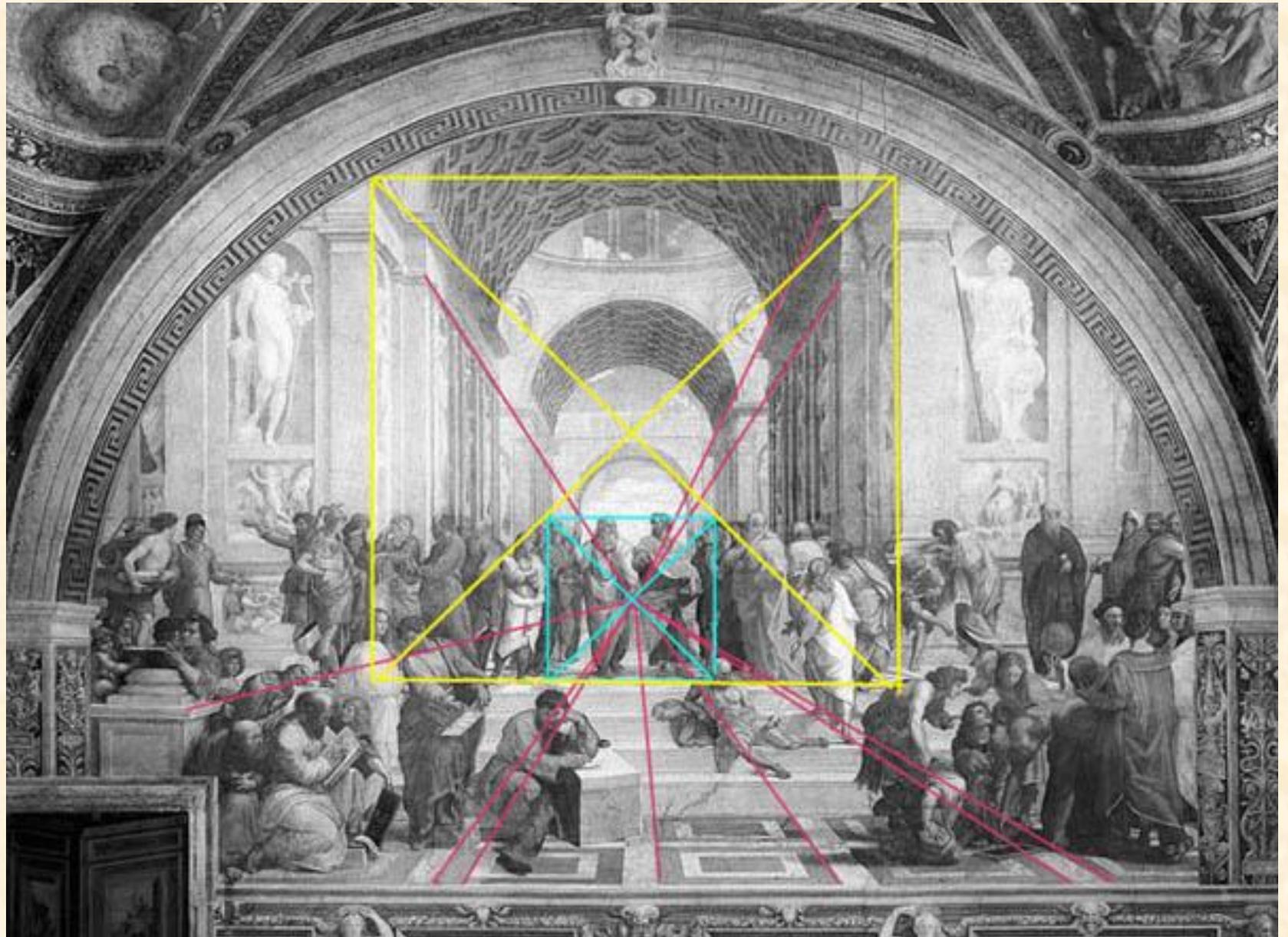
Quand le peintre s'approprie l'espace...

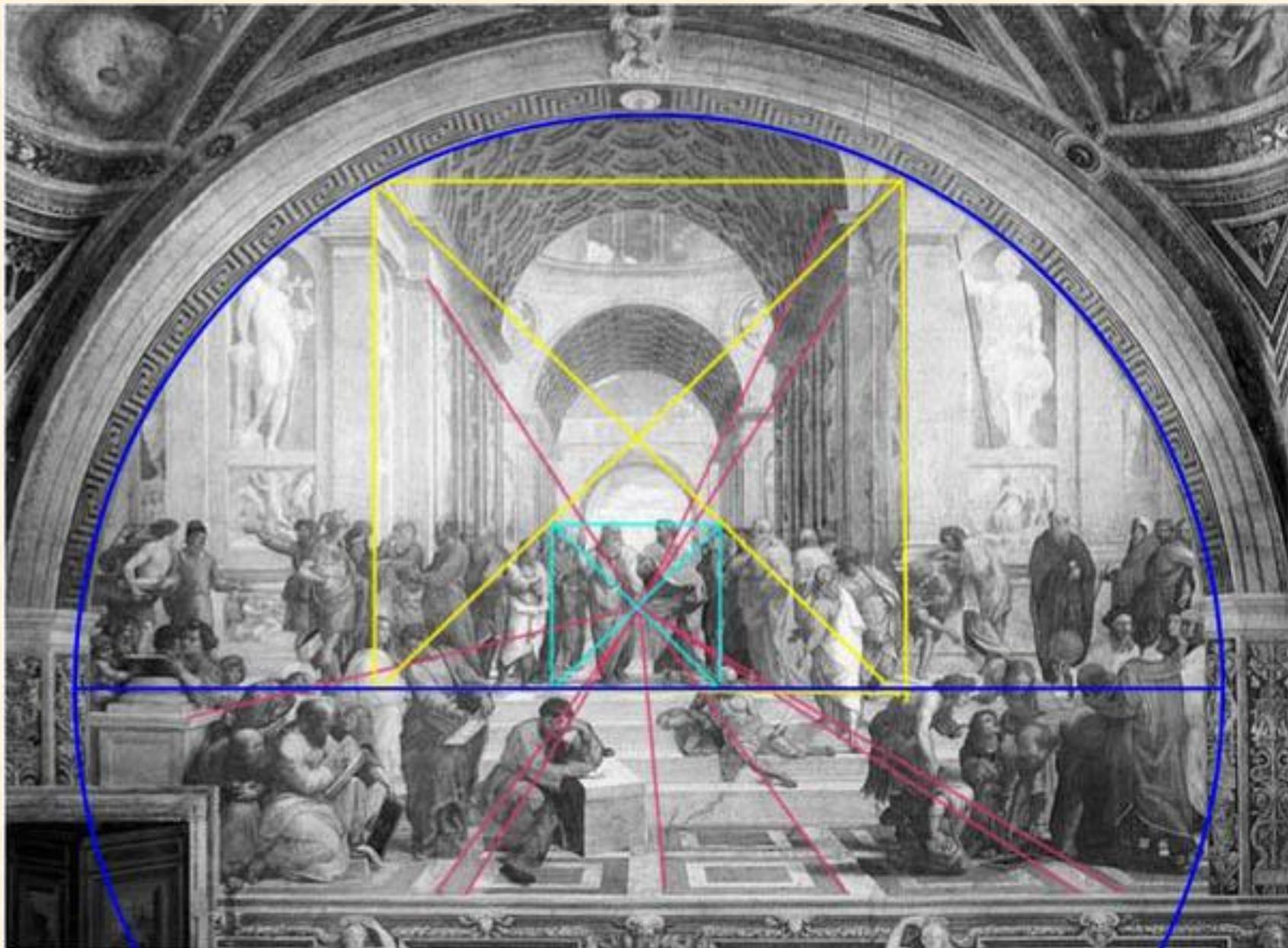
Raphaël: l'école Athènes 1511.
Fresque du palais du Vatican à Rome.







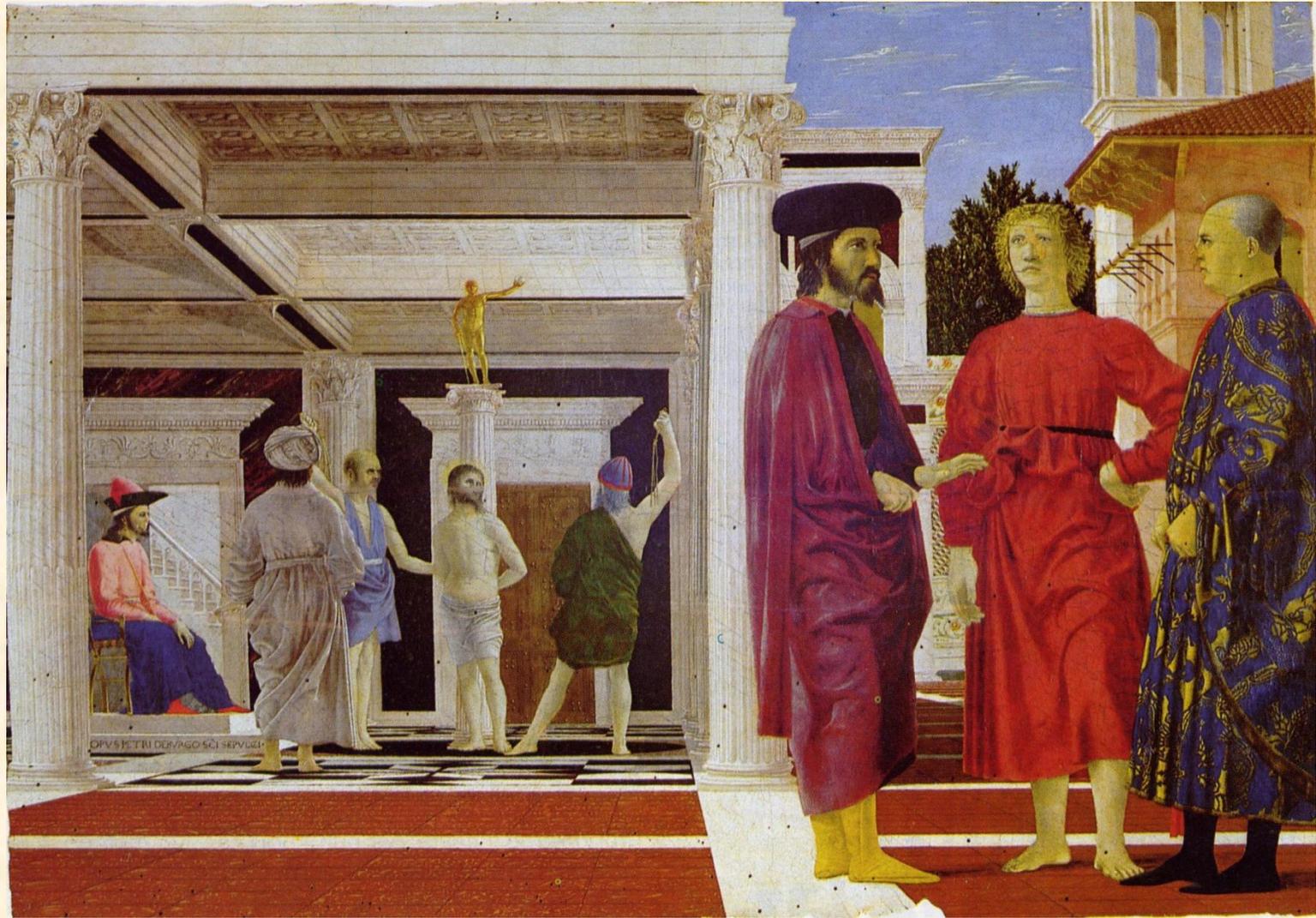




**Andréa Mantegna,
Le Christ mort, 1480**



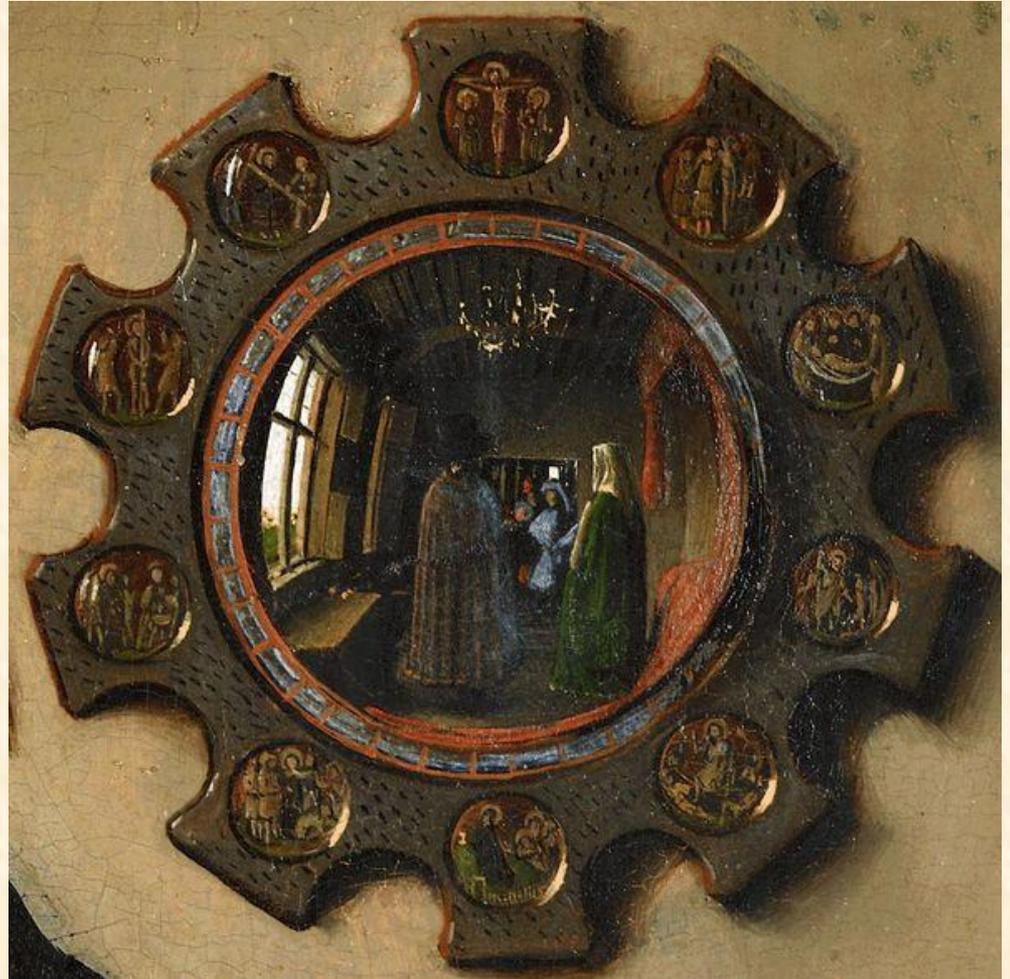
**LA FLAGELLATION DU CHRIST (vers 1445)
PIERRO DELLA FRANCESCA (1416-1492), URBINO.**



Les époux Arnolfini :

Jan van Eyck, 1434

panneau de bois 82x60cm.



**Sandro Botticelli, *Histoire de Nastagio degli Onesti*,
panneau IV, 1482 – 1483, détrempe sur bois**

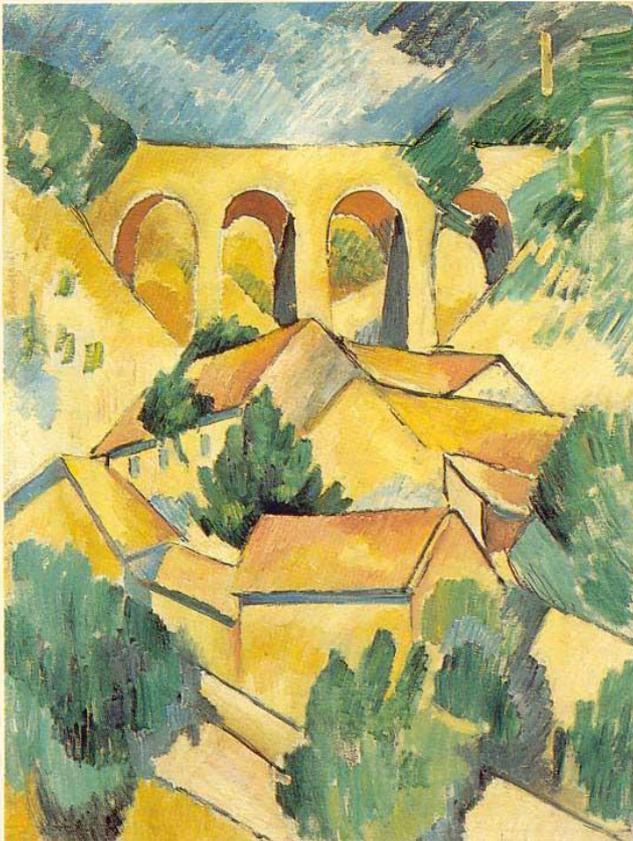


Le Cubisme analytique: la déconstruction d'un espace plastique.

« ...un amoncellement de petits cubes ».

Le concept principal de Cubisme est que l'essence d'un objet peut être capturée en montrant de vues en des points multiples simultanés de cet objet.

Georges BRAQUE
Le Viaduc à l'Estaque,
juin-juillet 1908

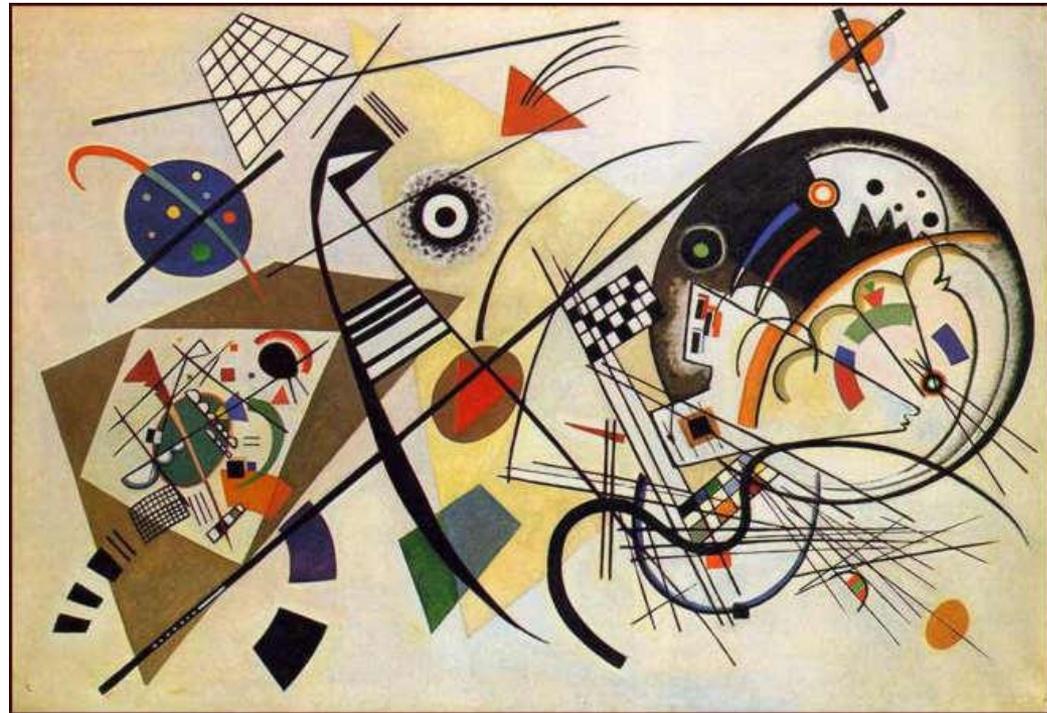


Femme à la guitare
(1913).



La théorie géométrique de la peinture: **WASSILY KANDINSKY.**

Géométriser les formes...



Transverse Line,
1923
141 x 202 cm
huile sur toile.



WASSILY KANDINSKY

**La Symétrie comme un art.
L'art Islamique et les PAVAGES.**



LES MONDES IMPOSSIBLES: LES MONDES IMPOSSIBLES:

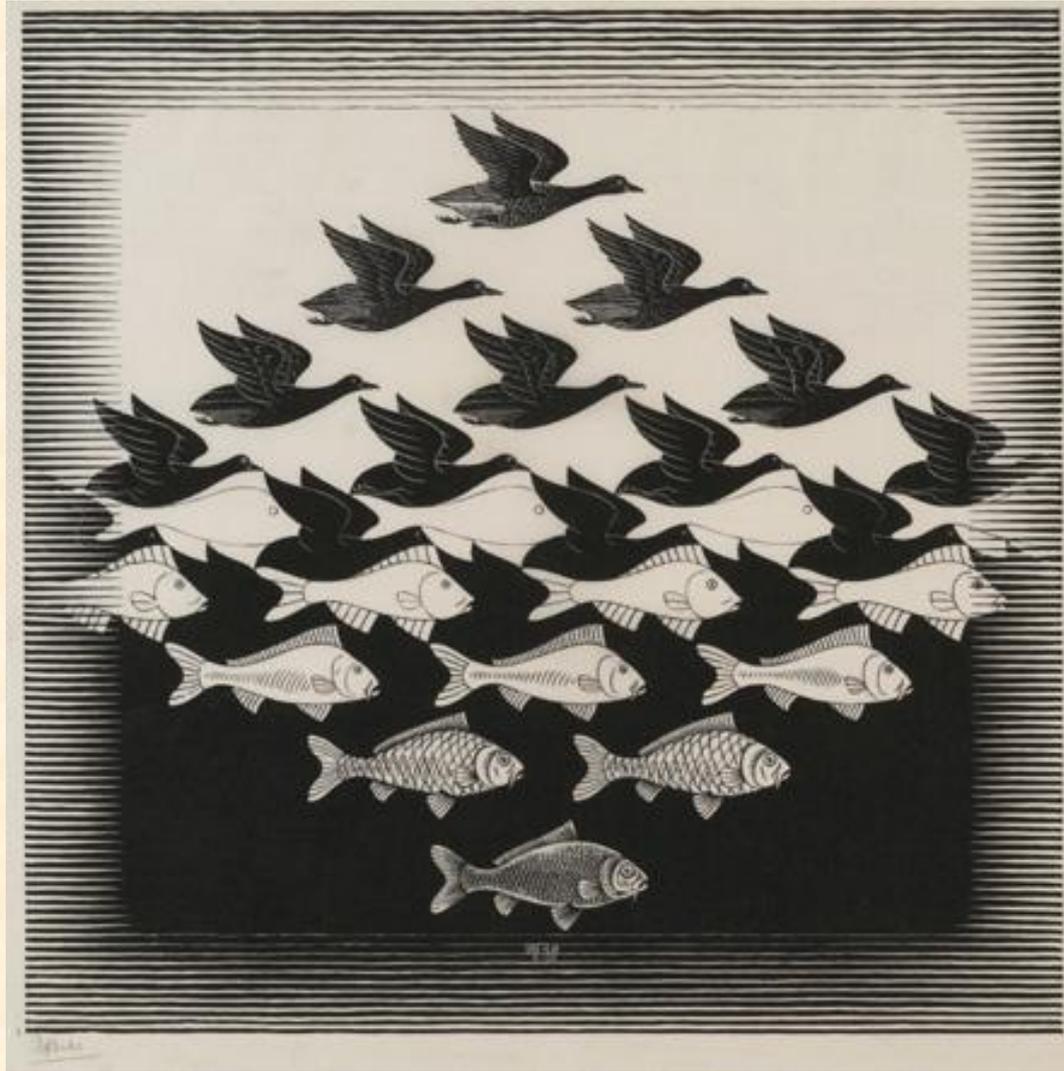


M.C. Escher
Pays-Bas, 1898-1972

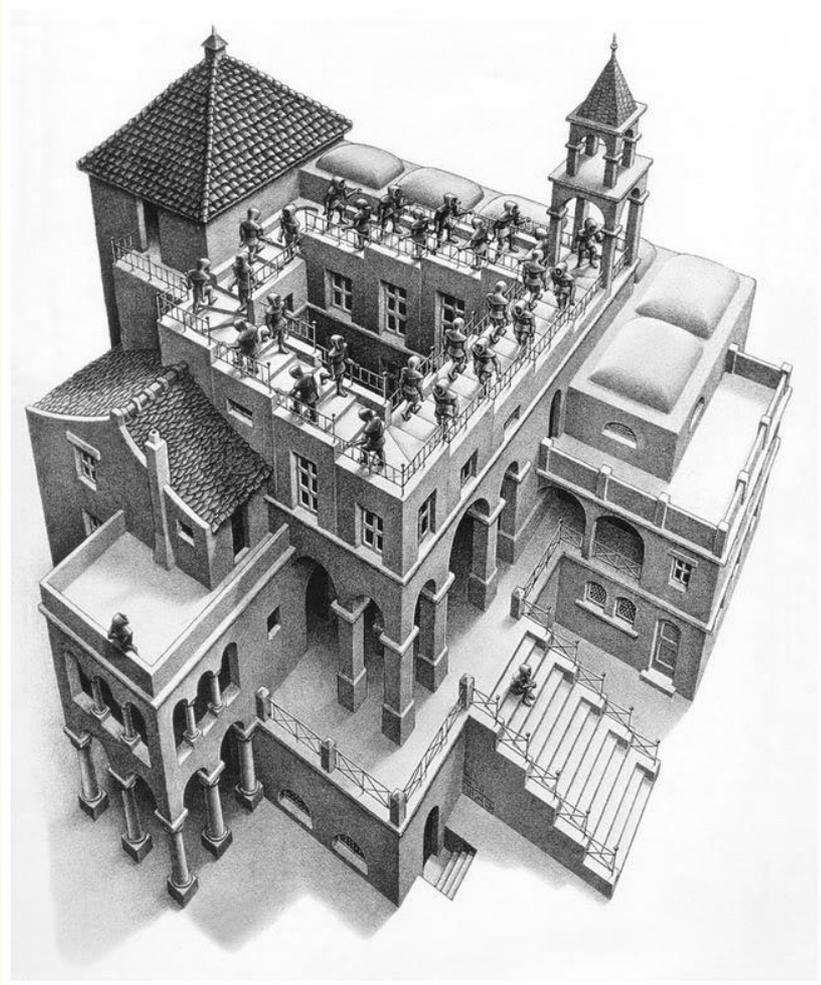
"Limite circulaire IV (Ciel et enfer)" 1960



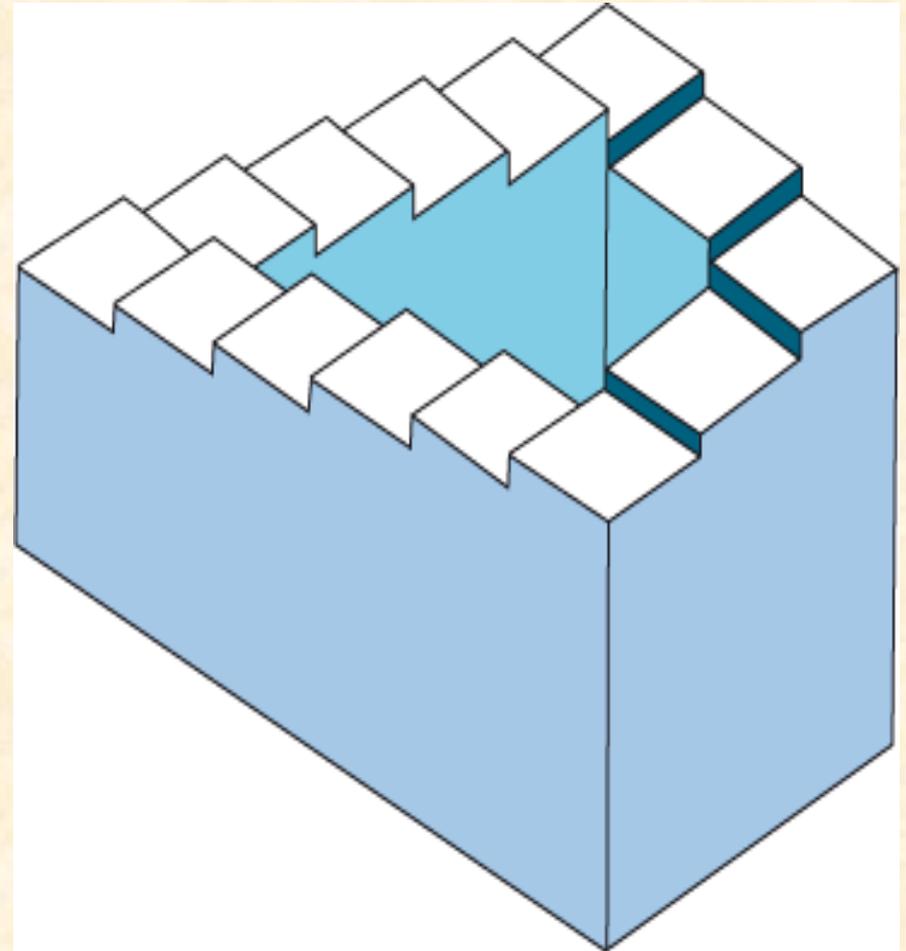
L'air et l'eau 1938



**M.C ESCHER, Montée
et descente,
lithographie (1960)**

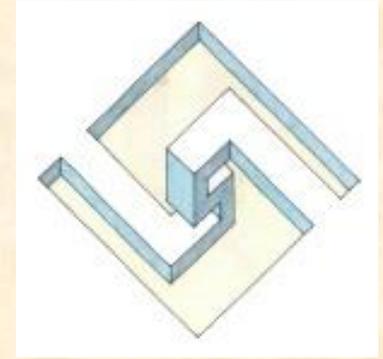
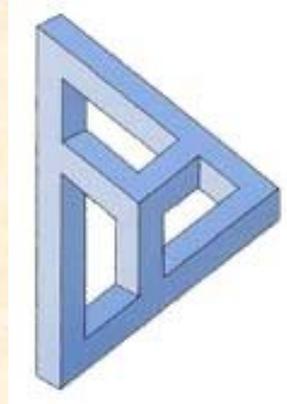
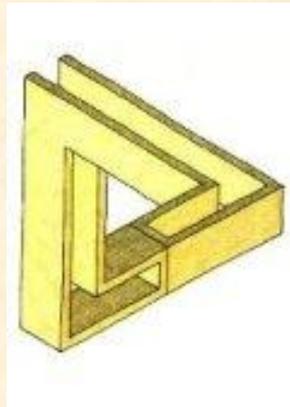
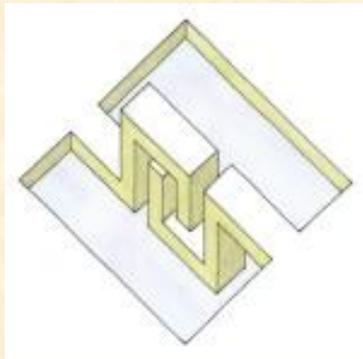


Escalier de Penrose.

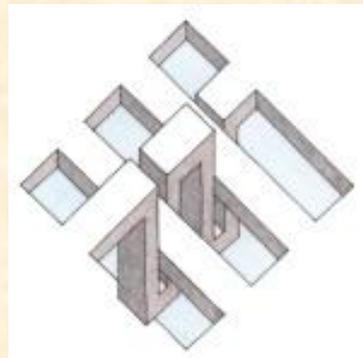


LES FIGURES IMPOSSIBLES. OSCAR REUTERSVÄRD

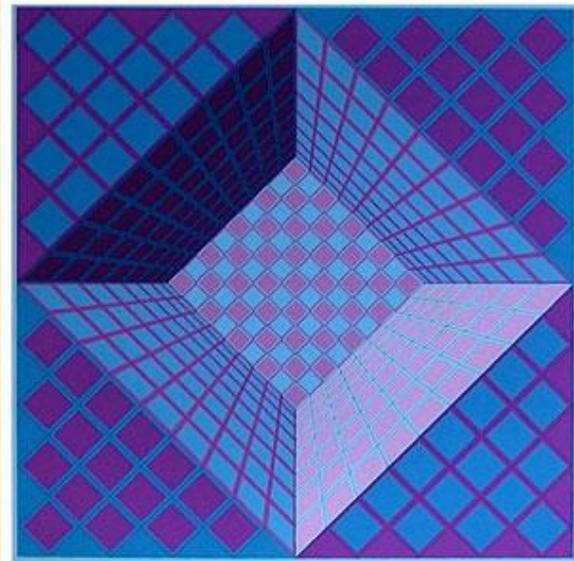
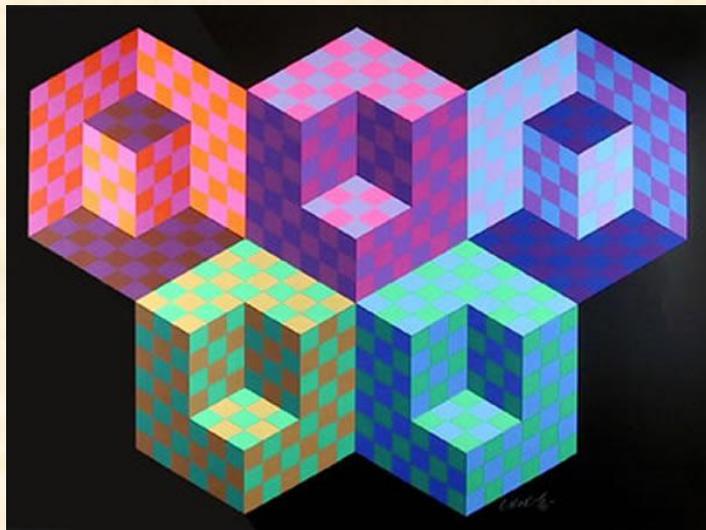
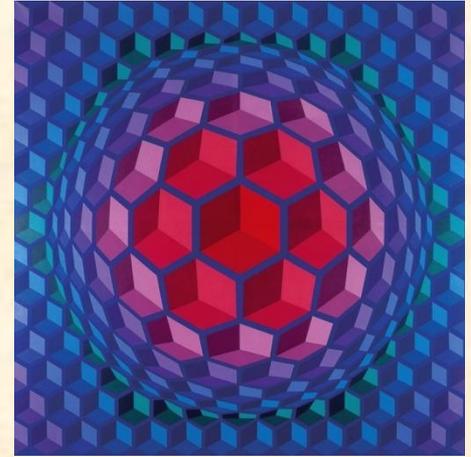
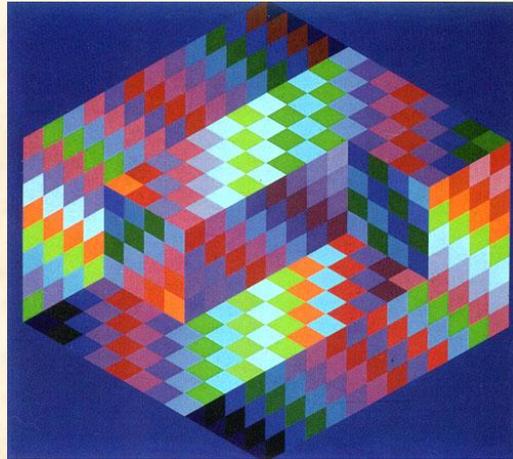




Oscar Reutersvärd (1915—2002) est le père des images impossibles. C'est le premier à avoir découvert (en 1934) le triangle impossible en dessinant une série de cubes dont la disposition est paradoxale. En les reliant il obtient le tribarre impossible qui sera redécouvert plus tard pas le mathématicien Roger Penrose. Il consacre le reste de sa vie à étudier et créer des images paradoxales.



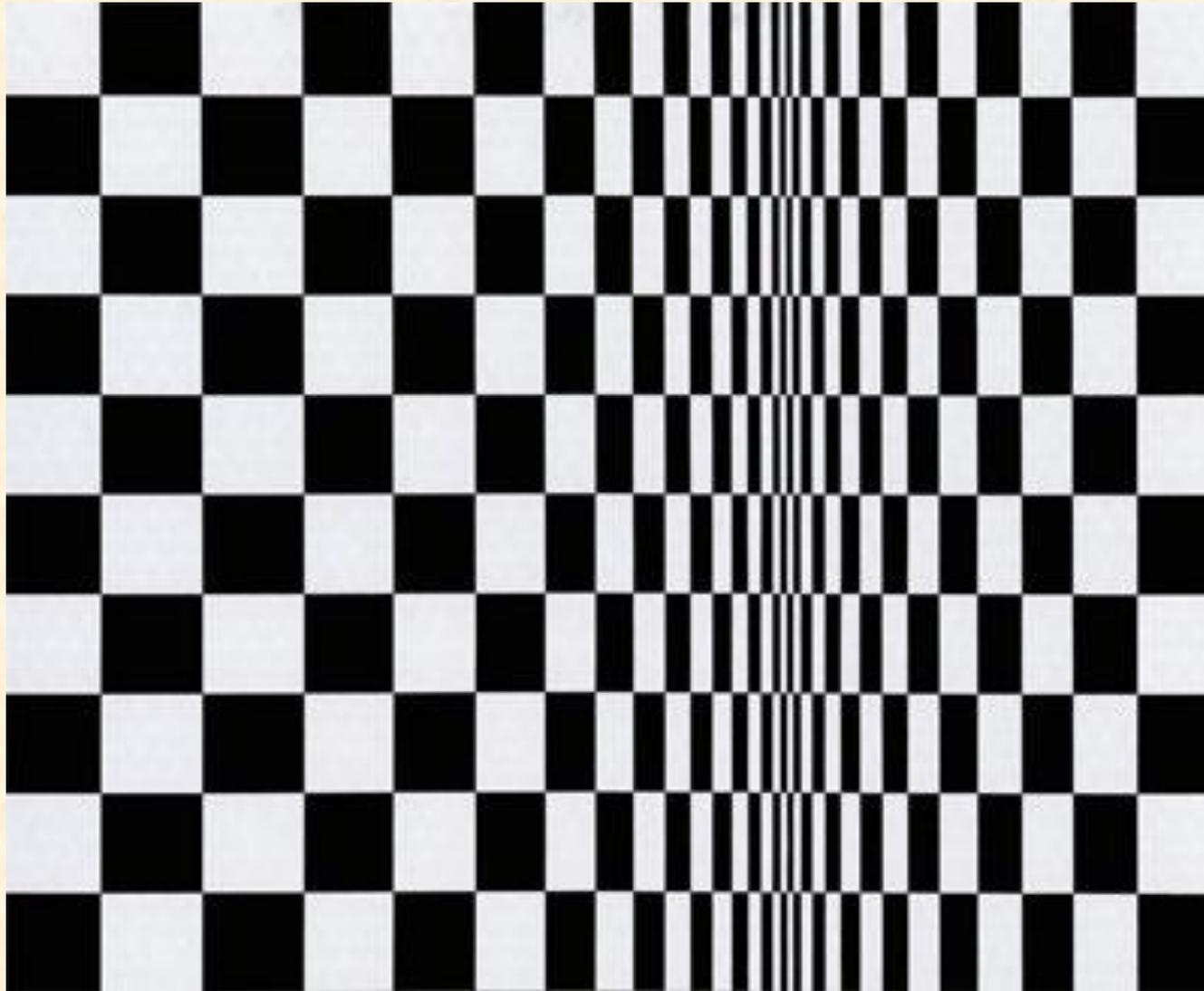
VICTOR VASARELY et L'OP ART.



**Victor Vasaréy, SIR-IRIS (200x100)
1952**



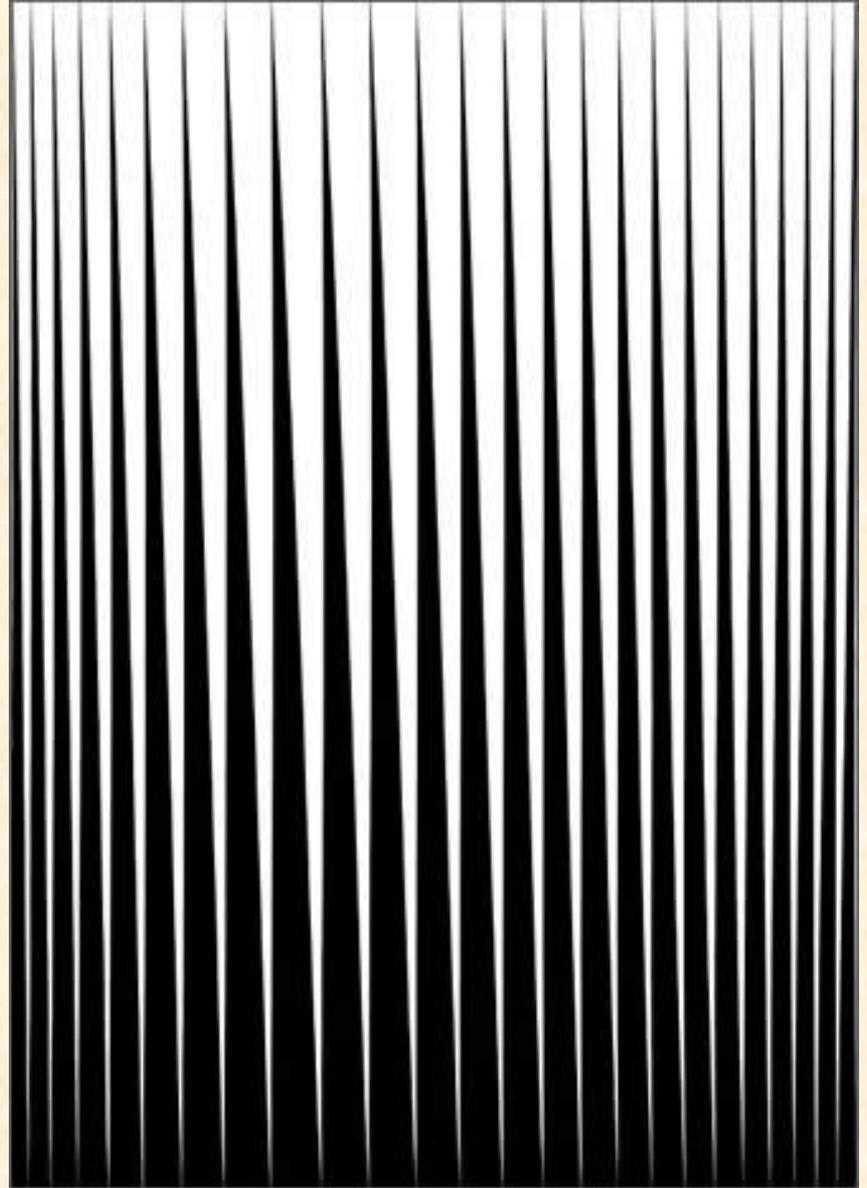
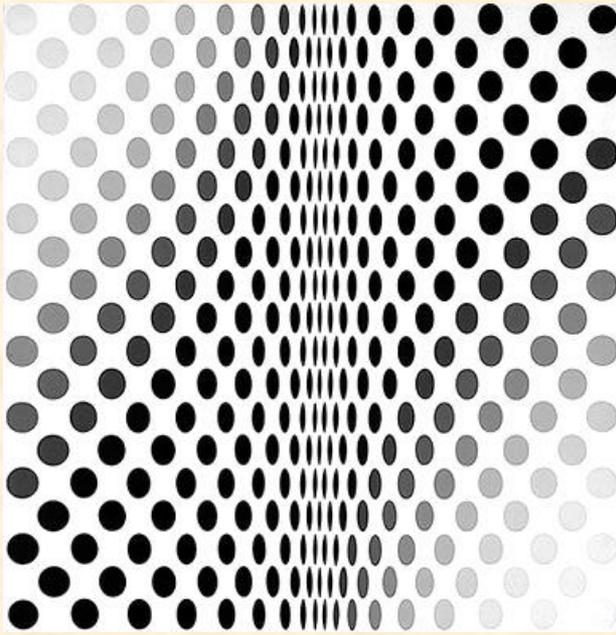
Bridget Riley, dans la continuité de VASARELY.



Les motifs noirs et blancs.

Blaze 1964





Jean Pierre Yvaral: l'idée de l'art numérique.

Il est sans doute le créateur du terme Art numérique qu'il utilise depuis 1975.

« Numérique » signifiant ici : « régi par les nombres » et non « informatique », puisque ce n'est que dix ans plus tard qu'Yvaral s'aidera de l'outil informatique dans son travail.

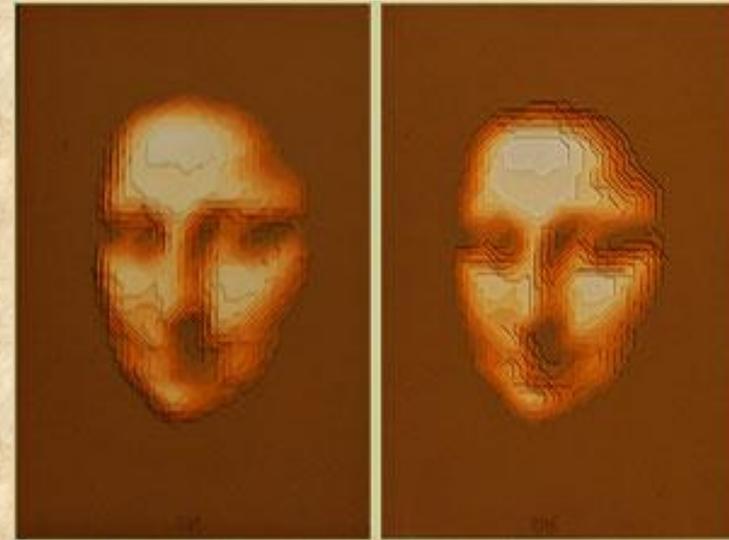
Mona Lisa synthétisée...



Mona Lisa
sérigraphie, 76x56cm, 48/175, 1988

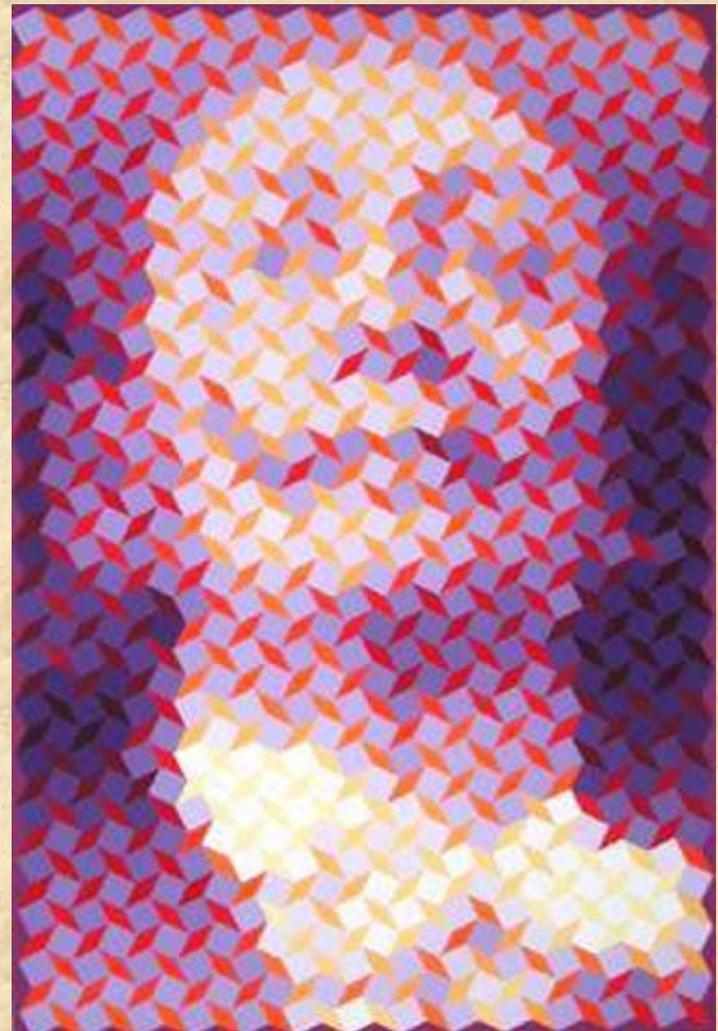
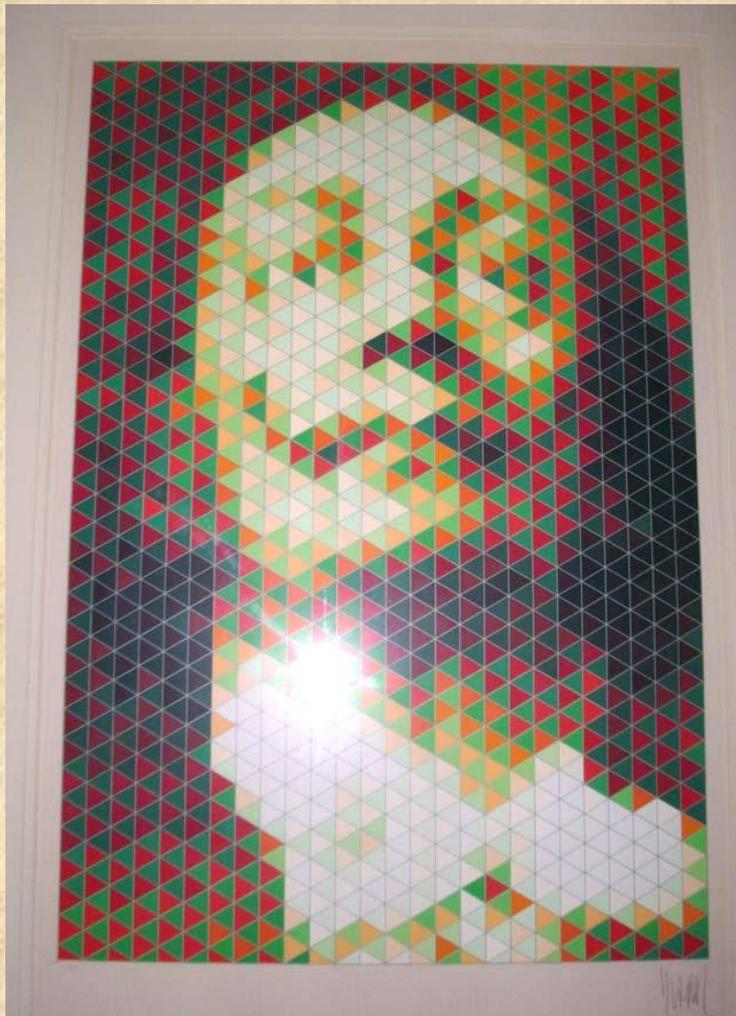


Mona Lisa Synthétisée, 1982.



Mona Lisa Synthétisée, 1986

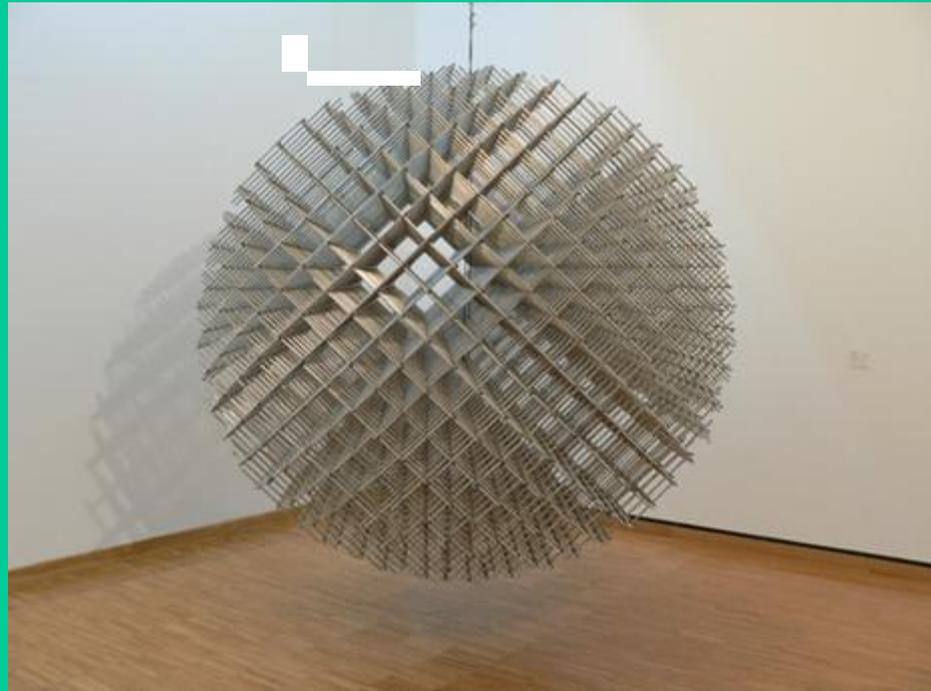
Salvator Dali par Yvaral.



François Morellet, l'algorithme fait œuvre.

prescriptions et règles qui définissent

- « ce qu'il faut faire » et « dans quel ordre » pour résoudre un problème.



Sphère-trame,
1972.

Utiliser l'espace comme support...

« Je pars d'une situation réelle pour construire ma peinture. Cette réalité n'est jamais altérée, effacée ou modifiée, elle m'intéresse et elle m'attire dans toute sa complexité. Ma pratique est de travailler « ici et maintenant »

— *F. Varini*

Le travail de Felice Varini est caractérisé par l'utilisation de l'espace architectural et tout ce qui le constitue comme support de sa peinture. Il travaille in situ dans des espaces à chaque fois différents et ses œuvres évoluent en relation avec ces espaces. Il travaille le pastel, le papier sérigraphie et l'acrylique pour créer dans l'espace des formes géométriques, souvent à échelle monumentale. En étudiant l'histoire et les principales caractéristiques du lieu rencontré, Varini définit un point de vue autour duquel son travail prend forme. Le point de vue choisi est considéré par l'artiste comme un point de l'espace qu'il choisit avec précision ; il est situé à hauteur des yeux et, souvent, localisé dans des passages obligés mais sans en faire une règle : le point de vue peut aussi être un choix arbitraire.

Le point de vue choisi est créé pour fonctionner comme point de départ pour la lecture de la peinture et de l'espace. La forme peinte est donc cohérente quand le spectateur est situé sur le point de vue ; en se déplaçant, le spectateur sort du point de vue et le travail, en rencontrant l'espace architectural, dévoile une infinité de points de vue sur la forme. Pour l'artiste, le point de vue n'est pourtant pas l'endroit où il voit son travail achevé puisque ce point tient dans l'ensemble des points de vue que le spectateur peut avoir sur lui.

**Suite de triangles, dans le port de Saint Nazaire.
2007.**



Quelques trompes l'œil...











GEORGES ROUSSE.

Il investit alors des lieux abandonnés qu'il affectionne depuis toujours pour les transformer en espace pictural et y construire une œuvre éphémère, unique, que seule la photographie restitue.



IRREEL, 2003.

Georges Rousse, Metz (1994)



Dans les abattoirs... (Casablanca)







« j'ai un appareil photo sur un pied, un appareil grand format. C'est un objectif, une espèce de soufflet et un verre dépoli. Sur le verre dépoli je dessine un carré et dans l'espace je reporte le même carré que je vois dans mon appareil photo. Donc, moi je me mets derrière l'appareil photo et je guide quelqu'un qui trace des points dans l'espace et quand ces points sont alignés exactement avec mon carré dans l'appareil photo, on trace le trait, puis un autre et encore un autre. »